

VILLE-LUMIERE.

L'homme qui, malgré l'antique et philosophique épigraphe du temple de Delphes, ne se connaît pas encore beaucoup, si même il se connaît un peu, a toujours cherché sa définition... La définition de l'homme est un animal qui pense.

III. Tout cela est bavarder! dites-vous. Parbleu! Et pourquoi pas? Est-ce que le temps d'un homme qui lit est bien précieux, et ne nous reproche-t-on pas souvent d'être trop grave, avec des phrases trop longues et des périodes d'Académicien? Gardons-nous donc d'être sérieux et n'ayons pas l'air d'un pédant qui sait le grec.

L'homme qui perd la femme? Quoi qu'il en soit, l'homme est un animal hyperbolique, ou l'animal des hyperboles. C'est par hyperbole qu'il se croit quelque chose. Mais l'homme des hyperboles vraiment superbes, éclatantes, étonnantes, dans lesquelles on trouve l'aile, l'audace et parfois la puissance du génie dans la magnificence d'un langage qui n'est pas celui des simples mortels, mais plutôt celui que les Anciens appelaient la langue des dieux, est bien certainement l'homme auquel on a donné et auquel on donne encore le nom de «poète».

La 'Turbina'. Pendant la revue navale de Spithead, un petit bâtiment a parcouru les lignes de la flotte britannique, malgré la consigne, échappant aux bateaux chargés de la police, grâce à son agilité et à sa vitesse vertigineuse. C'était la 'Turbina' torpilleur de 30m.50 de long et 42 tonnesaux que M. H. de Parville, a décrit lors de son apparition, dont l'Abelle a déjà parlé.

UN MANIAQUE. Mon village est caché dans un étroit vallon qui va se confondre à une douzaine de kilomètres en aval, avec la plaine méridionale. Les maisons s'élevaient dans des vergers tout remplis d'arbres, les chemins qui filent vers les champs sont bordés de haies épaisses, d'aubépines ou d'épines noires; au flanc des collines des vignes et sur les hauteurs des bouquetins de bois, restes d'anciennes forêts puis des forêts elles-mêmes qui vont se déroulant jusqu'à un confluent de l'horizon.

les, les racines furent dévorées et l'innombrable tribu des ravageurs débarrassés par l'homme, de leurs ennemis, vivait large et tranquillement. Les potagers n'avaient plus de légumes; choux, salades et pois, tout s'étiola sous l'attachement des bêtes immondes. Quelques cultivateurs émirent l'idée que l'on avait été trop loin dans la destruction des oiseaux, qu'il était temps de s'arrêter, car les champs de pommes de terre et de céréales étaient également envahis.

On étendait les poires sur de la paille où elles mûrissaient, devenaient blêmes et mangées; les pommes servaient à faire un cidre piquant, frais, que l'on trouvait délicieux pendant les longues soirées de l'hiver. Le garde général riait d'un mauvais rire quand il marquait ses victimes, car non seulement il gênait ou ennuyait les gens, mais il enlevait aux hôtes des forêts une partie de leur nourriture. Les oiseaux ne trouvaient plus de cerises et l'hiver, l'hiver, mûre à point, au moment des neiges ou des gelées n'était plus là pour soutenir leur vie.

Quant à la définition de l'homme par les philosophes raisonnables ou qui se prennent au sérieux, c'est-à-dire qui se croient plus sages ou plus profonds que Diogène et qui enseignent la philosophie dans les Académies, les Universités et même ailleurs, la voici: «L'homme est un animal qui pense.»

Car l'homme, animal d'imagination très vive et de langue supérieure, est l'être de l'expression exagérée, du mot qui vole, de la parole qui s'affranchit de l'image antécédente, des comparaisons impossibles et folles, de toutes les «hyperboles» les plus hardies, les plus insensées et les plus invraisemblables défiant toute raison, toute vérité et toute règle.

Et jamais ville au monde n'a mieux mérité ce grand nom de baptême. Mais il fallait le trouver, l'appliquer et en faire comme la couronne ou le couronnement de l'une des plus belles, des plus merveilleuses et des plus resplendissantes pages qui aient été écrites dans la plus éclairée, la plus civilisée et la plus noble des langues vivantes.

Les premiers essais avaient lieu avec une turbine montée sur un arbre portant une seule hélice et alimentée par une chaudière de 1,500 chevaux. Malgré l'énorme vitesse de rotation (2,000 tours) et plus, le torpilleur ne réalisait pas la vitesse prévue. L'insuccès avait pour cause la mauvaise utilisation de l'hélice. M. Parson procéda à de minutieux essais de laboratoire, qui mirent en relief des phénomènes de résistance assez mal connus jusqu'alors; et, partant de ces constatations, il refonda la Turbina et ses appareils moteurs.

Comme cette destruction des arbres fruitiers amènerait, il se pensait du moins, la rareté du gibier à poil et à plume qui se nourrit de leurs produits, il atteignait également les chasseurs dans leurs intérêts les plus chers. Il se moquait de leurs réclamations et comme aux paysans il répondait que l'administration n'était pas chargée d'entretenir sur son domaine des animaux dont la poursuite avait pour résultat, la détérioration des parties de forêts où elle avait lieu.

Et les noisetiers qui poussaient le long du fossé, mêlés aux prunelliers, leur avait aussi vué une haine féroce, et quand le temps avait été favorable, qu'arbrisseaux et arbres promettaient pour l'été et l'automne une récolte abondante il se délectait à la pensée du dépit que causerait à tous la vue de ces fruits destinés à pourrir, puisqu'il était défendu d'y toucher.

Mais tout finit, en ce monde, trop tard, souvent. Le garde général allait pour la septième fois préparer ses massacres quand brusquement, il fut déplacé, son déplacement était une disgrâce, il donna sa démission. Et l'on put, cette année-là, récolter des fraises et des framboises, grimper sur les merisiers, ramasser les poires, les pommes, les faïnes sans crainte de procès, les chasseurs du canton organisèrent un banquet pour célébrer la disparition du tyranneau.

violent qu'appelle l'inconnu. Vous ne vous tenez pas de fidélité? An contraire. Combien de jours? Tout le temps que j'aime. Avez-vous souvent aimé? Quelques fois. Des jeunes filles? Ne voulant pas me marier, je ne le leur aurais pas dit. Des femmes alors? Il se prit à rire: Naturellement. Et... elles vous ont payé de retour? Ceci est de l'indiscrétion. Je ne vous demande pas leurs noms. Je ne vous les dirais pas. Leurs maris étaient-ils bien? Cent fois mieux que moi. Alors?... Comment expliquer?... Mon Dieu! lorsqu'on est condamné à du bourgois à perpétuité, on préfère parfois un verre de cidre.

Elle demeura songeuse et comme absorbé dans ses réflexions. Madeline tournait le dos aux jeunes gens, mais elle était trop rapprochée d'eux pour ne pas entendre leur conversation. Ces dernières paroles la frappèrent, en réveillant des préoccupations que sa vie dissipée avait momentanément éloignées. L'amour dans le ménage, au dire de M. de Valdrès, ne durait guère au delà de trois années, cinq au plus. Il y en avait guère déjà qu'elle était mariée. Mais elle pensait avoir suivi les conseils de son aïeule, avoir apporté assez de diversité dans sa manière de vivre pour que l'ennui n'eût pu se glisser entre elle et Lucien. Elle chercha des yeux son mari afin que son regard affectueux vint rassurer l'inquietude qui s'était soudainement emparée d'elle.

exécuter un meuble les cabriolets les plus farandoles-ques. Impossible de continuer! exclama M. Ternières, l'esprit n'admet pas que l'on se moque et par conséquent se venge de ce qui le provoquent. Il doit nous être reconnaissant de l'amuser un peu, riposta miss Anna, car vous l'ennuyez sans doute furieusement avec vos airs graves. M. Ternières haussa les épaules: Rien à faire, déclara-t-il. Miss Pole plaquait les derniers accords de sa valse. Allons! recommencez vos expériences tout à votre aise; je vous trouve tous assomés, ce soir, et je vais me coucher. Bonsoir! Bien qu'il fût onze heures à peine, l'exemple de l'Américaine fut suivi. Les bougoirs s'allèrent successivement et la procession du long des couloirs et de l'escalier en bois sculpté commença avec des stations à chaque porte pour échanger des souhaits de bonne nuit.

deux chalets; mais son imagination peuplée de fantômes la rendait peureuse. M. de Valdrès la devina sans doute et se rapprochant: Voulez-vous me permettre de vous accompagner, madame. Volontiers, car je Pavoue, ce soir je suis d'une pusillanimité ridicule. Il marcha auprès d'elle en silence et, dans le vestibule de son chalet minuscule, après avoir allumé une bougie, il lui souhaita le bon-soir et se retira au-sitôt.

temps portait un trouble profond dans tous ses sens. Sa gorge devenait sèche, ses yeux dilatés fixaient un point, dans l'ombre, qui grandissait, prenait des proportions colossales. Elle croyait distinguer des figures grimées, de longs squelettes enveloppés de suaires, des mains décharnées, des pieds fourchus, semblables à ceux des démons représentés sur les érudiments des anciens missels. Cependant une lumière de raison lui revint: elle ne pouvait demeurer dans ce vestibule, dont l'humidité la gâtait. Du regard elle mesura l'espace qu'il lui fallait parcourir, et s'élança. Arrivée dans sa chambre elle ferma vivement à clef la porte derrière elle. Puis elle s'arrêta retournant son soufflé. On raisonnait plus avec l'épouvante. Elle se jeta sur un fauteuil, cachant sa figure entre ses mains afin d'échapper aux visions qui l'assaillaient, tressaillant au craquement des meubles, au bruit du vent qui devenait plus après s'élevait en tourbillon. Enfin, la porte du chalet s'ouvrit et se referma, Madeline reconnut le pis de Lucien et retourna toute sa vivacité pour courir jusqu'au palier. Elle y arriva en même temps que son mari et s'abattit, sur sa poitrine, sanglotant comme un enfant. Que se passe-t-il donc? demanda-t-il, surpris et troublé.

Madeline l'étreignit nerveusement, ne pouvant répondre. Enfin elle parvint à balbutier: J'ai si peur! Pourquoi donc! Je ne sais... il me semblait... Par la fenêtre de l'escalier laissée ouverte, le vent s'engouffra, la porte de la chambre se referma bruyamment, elle poussa un cri, se pressant davantage contre Lucien. Ternières vous rendra toutes aussi folles que lui, déclara ce dernier en haussant les épaules. Il repoussa la jeune femme d'un geste maussade et entra dans la chambre demeurée commune. Madeline le suivit honnêtement de la frayeur dont elle n'avait pas été la maîtresse; et commença à se dévêtir. Lucien arpentait la pièce de long en large, sans dire une parole. Ses traits altérés, sa marche saccadée finirent par inquiéter la jeune femme: Tu parais fatigué, qu'as-tu donc? Je ne me suis jamais mieux porté. Et le silence reprit, lourd, pénible. Enfin, pour dire quelque chose, Madeline hasarda: Oh donc est-tu allé ce soir? Ne puis-je maintenant me promener sans ta permission? Lucien ne l'avait pas accoutumée à cette parole brève; son cœur se serrait: Comme tu es méchant! Tu as un système inquisito-

rien. Si tu m'avais averti, j'aurais eu un grand plaisir à me promener avec toi. Tu étais absorbé par les esprits de Ternières. La séance a été vite interrompue; M. de Valdrès a commencé une série de farces. Ce Valdrès! Quel animal! exclama Lucien avec emportement. Madeline le regarda, surprise. Il continua avec une rage contenue: Il ne r spectacle rien... Ce soir, il a eu avec miss Pole une conversation d'une inconvenance... Elle se souvint instantanément des paroles entendues par elle et qui lui causaient par ailleurs fort déplaisance, surtout dit-elle à une jeune fille, mais en six mois, elle avait fait de grands progrès mornains; elle les trouvait maintenant presque naturelles. Bah! tu es sévère fit-elle en souriant.

XVIII. Elle perla un éclat de rire et continua: Tiens, je ne m'ennuie plus. Trop aimable. Et... combien de temps donnez-vous pour se fatiguer du bourgois? Trois ans... cinq au plus, pour les exaltés de sentiment. Question de date alors? A peu près.

Miss Pole s'était levée pour se mettre au piano. Vous allez effrayer l'esprit, fit observer M. de Valdrès. Au contraire, je lui donne concert et bal. Elle attaqua une valse et le jeune homme, s'emparant d'un guéridon, se mit à danser, faisant

Madeline, penchée à la fenêtre, appela Lucien. En regardant attentivement elle l'aperçut au loin, dans un espace découvert du parc éclairé par un large rayon de lune. Il marchait fort vite et se trouvait fort éloigné déjà pour entendre sa voix. Le rejoindre était impossible. Madeline demeura hésitante. Quelques pas à peine séparaient les

à pénétrer depuis quelque

— Tu as un système inquisito-

all-les